A Kirkouk comme au Kosovo

22/10/2007 à 9h55

Poussés par leurs dirigeants, des centaines de milliers de Kurdes d'Irak, mais aussi des Kurdistan syrien, iranien, turc, s'installent à Kirkouk. Bien plus que le nombre d'habitants expulsés du temps de Saddam. Le but : modifier la composition ethnique de la ville avant le référendum qui décidera du statut de la région fin 2007.

Depuis le 10 avril 2003, lendemain de la chute de Bagdad, on assiste à Kirkouk, au nord-est de l'Irak, à une véritable invasion kurde: Massoud Barzani et Jalal Talabani, respectivement dirigeants du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) et de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), organisent militairement l'immigration massive des Kurdes vers les territoires irakiens qu'ils veulent conquérir. Les nouveaux venus s'inscrivent sur les listes électorales et attendent le référendum qui doit se dérouler avant le 31 décembre prochain. But de l'opération: donner un vernis démocratique à l'annexion de la région par les Kurdes et céder aux Américains le champ pétrolifère de Baba Gurgur, situé près de Kirkouk.

suite